

1/2	Landes alpines et boréales	31.4
	Landes alpines et boréales	4060

Directive habitat : Oui
Habitat prioritaire : Non

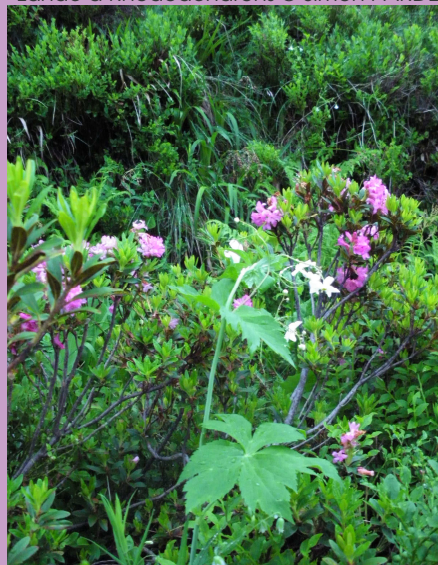
Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe

En Europe, on trouve ces landes basses, naturelles dans différents pays présentant un domaine climatique boréal (Suède, Finlande) ou alpin des massifs montagneux les plus élevés.

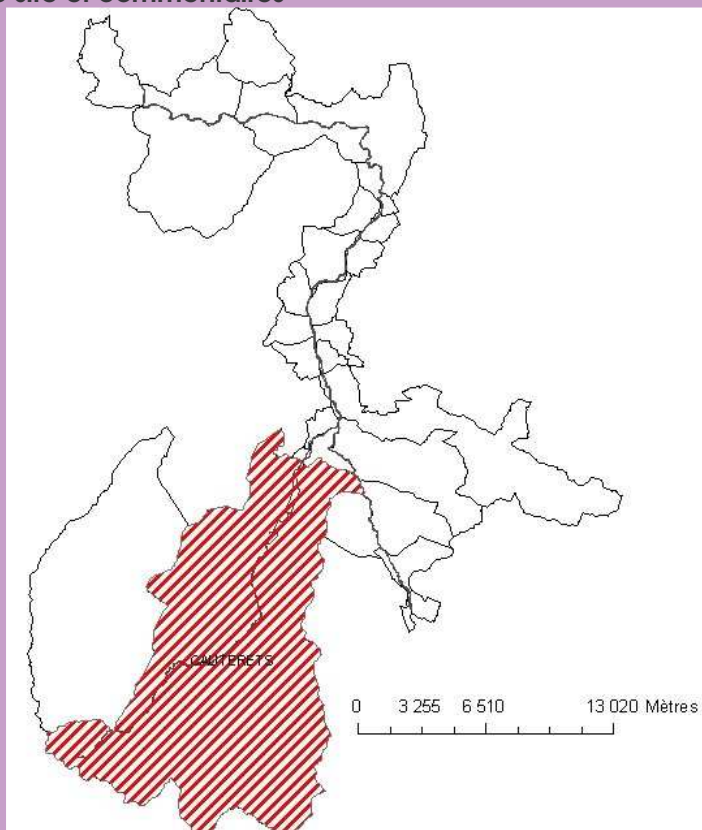
En France elles sont présentes dans les Alpes les Pyrénées et plus ponctuellement dans le Massif central.

En Midi-Pyrénées, on les rencontre seulement dans les parties hautes de la chaîne Pyrénéenne.

Lande à Rhododendrons © Simon PARDE



Carte de répartition sur le site et commentaires



2/2	Landes alpines et boréales	31.4
	Landes alpines et boréales	4060

Autres intitulés

Code cahier d'habitat et intitulé :

4060-4 « Landes subalpines acidiphiles hautes à Rhododendron ferrugineux »

Correspondances phytosociologiques :

Végétation de lande - Landes arctico-alpines et subarctico-subalpine, éventuellement associée à la dynamique des forêts résineuses Classe : *Loiseleurio procumbentis-Vaccinietea microphylli* Egger ex Schubert 1960 – Ordre : *Rhododendro ferruginei-Vaccinietalia microphylli* Braun-Blanq. et Jenny 1926 – **Communautés subalpines acidiphiles d'ubac** – Alliance : *Rhododendro ferruginei- Vaccinietalia microphylli* Braun-Blanq. et Jenny 1926 – **Landes subalpines acidiphiles à Rhododendron ferrugineux** Association : *Vaccinio myrtilli-Rhododendretum ferruginei* (4060-4)

Caractéristiques de l'habitat

Conditions stationnelles : observée sur le site uniquement en amont dans le vallon du Marcadau sur les bordures du torrent, formant souvent des rubans parallèles à la rive sur le talus, parfois plus étendus, en nappe ou intercallée avec les bosquets de Pins à crochets. Apparaît en bord de torrent vers 2350 m et se développe d'avantage en descendant jusqu'au niveau forestier où il est difficile de le séparer des formations à pins à crochets à partir de 1810 m. Plus bas on trouve des *rhodoraies sylvatiques* qui n'ont pas été distinguées des formations de Pin à crochet qui les dominent.

L'exposition est variable mais le milieu est frais et bénéficie en général d'un bon enneigement hivernal et durable au printemps qui protège le rhododendron des fortes gelées hivernales.

La présence de taches de landes basses à Camarine et Callune est possible (à vérifier) sur les zones moins enneigées et faisant transition avec les bas marais.

Le substrat est ici constitué de granites, produisant dans les zones exposées des dépôts aréneux. Le sol, à pH acide, est en général plus ou moins développé et humique, même si l'habitat colonise également les pierriers.

Physionomie et structure : L'habitat est dominé par le Rhododendron ferrugineux avec localement des tendance à la colonisation par de petits pins à crochets, bien que le basculement vers la forêt ne soit pas obligatoire du fait de la rudesse du climat. Parfois cependant il existe un meilleur équilibre entre les diverses composantes ligneuses callune, 2 espèces de Myrtilles, Genévrier, Pin à crochets, la bruyère à 4 angles également dont la présence traduisant une influence atlantique d'altitude. On observe localement la présence d'une couche de sphaignes en première strate.

La lande est plus haute et dense sur les talus de forte pente longeant le ruisseau ou entre les blocs autour des Pins à crochets. Dans les parties les plus hautes ou le cours se divise en divers ruisselets on trouve des formations de landes en guirlandes plus ou moins linéaires. Plus vers le bas elles peuvent occuper les îles du torrent au niveau des replats et être dominées par le Pin à crochets ou par le sapin pectiné. Elles ont alors une disposition en mosaïque due à la fréquentation par le bétail et se trouvent également associées aux pelouses acides (nardales).

Cortège floristique : *Calluna vulgaris*, *Erica tetralix*, *Helictotricum sedenense*, *Hypericum montanum*, *Juniperus communis*, *Pinus uncinata*, *Primula integrifolia*, *Rhododendron ferrugineum*, *Solidago vigaurea*, *Vaccinium myrtillos*, *V. uliginosus*

Observation sur le site

Observateur(s) : PARDE Jean-Michel

Date(s) d'observation : septembre octobre 2008

Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

Typicité/exemplarité : la dominance du rhododendron est le critère important. Les autres espèces indicatrices du type **4060-4** (Callune, Pin à crochets, Myrtille, Verge d'or) sont parfois accompagnées d'espèces indicatrices du type **4060-3** (Airelle, Homogyne des Alpes, Lycopode sélagine, Canche flexueuse, Primevère à feuille entière, voire Cétraire) qui ouvrent la possibilité sur les milieux moins enneigés, notamment exposés au vent et plus humides de la présence de ce sous-type, si ce n'est dans le périmètre du site au moins à proximité.

L'altitude et le climat des stations observées sont parfaitement conformes aux informations des cahiers d'habitats. La **typicité de l'habitat est très bonne**.

Recouvrement :

Surface occupée sur le site : 0.32 ha pures, 2 ha en mélange

Pourcentage de recouvrement : 0.22 %

Nombre d'unités recensées : 3

Principales localités : **Cauterets** (Marcadau)

Représentativité : L'habitat couvre une surface peu importantes (bien qu'en mosaïque) limité à la moitié supérieure du Gave de Marcadau. Cependant. Il est dans cet endroit inévitable et est avec le pin à crochets un des principaux facteurs qui confèrent au haut du site une tonalité nettement subalpine.

Intérêt patrimonial : Cet habitat présente une **forte valeur patrimoniale** par rapport à la présence de la Listère en forme de cœur (*Listera cordata*), espèce d'orchidée, poussant souvent dans la strate inférieure des massifs de rhododendron, protégée et signalée ici par le PNP et le CBP. Elle est **rare dans la région Midi-Pyrénées**.

C'est également un milieu d'élevage de jeunes pour le Grand tétras.

Il colonise les berges de rivières sur la partie haute du cours. Il joue avec son réseau dense de tiges et de racines, un **rôle fonctionnel** de limitation des effets de l'érosion et d'apports à la rivière de matériaux qui mis en mouvements (fines, sédiments, blocs, ...).

Dynamique de la végétation :

Les rhodoraies extrasylvatiques s'inscrivent dans la dynamique progressive des forêts résineuses subalpines.

L'abandon pastoral des pelouses issues du défrichement de forêts subalpines, permet une reconstitution lente des rhodoraies.

Si les facteurs de l'environnement sont stables, au dessus des lisières forestières, sur certaines tourbières, les landes peuvent alors vraisemblablement constituer un **climax original**.

La dynamique de cet habitat est de toute façon **lente** et nécessite pour une perception correcte beaucoup de recul dans les observations.

Habitats en contact : ruisselets d'altitude (Cor. : 24.11) ; Pelouses calcaires subalpines à alpines (**UE : 6170**) ; pelouses fermées acidiphiles (**UE : 6230**) ; Mégaphorbiaies riveraines (**UE : 6430**) ; Sapinière hyper acidiphile (Cor. : 42.113) ; bas-marais acides (Cor. : 54.4) ou neutro-alkalins (**UE. 7230**) ; éboulis thermophiles de schistes (**UE : 8110**) ; Forêts montagnardes à subalpines à Pin à crochets (**UE.9430**) ;

Synthèse globale sur l'état de conservation : bon

Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

La **régression pastorale**, inégalement répartie sur le site est un facteur favorable au développement de manteaux denses de rhodoraies.

La persistance d'une certaine pression au moins jusqu'au niveau des plas de la Gole et de Loubasso, notamment avec des animaux lourds favorise la **disposition en mosaïque ou complexe d'habitats d'intérêt communautaire** (Nardaie, Rhodoraie, Pins à crochets et éventuellement mégaphorbiaie sous réserve d'une pression faible). C'est certainement dans ce cas que la biodiversité est la plus grande.

Le développement d'une **state arborée** lâche semble plus favorable lorsqu'il s'agit du Pin à crochets (partie amont) que quand c'est le sapin pectiné (partie aval de l'aire de l'habitat).

L'**évolution climatique**, notamment une diminution de la quantité et de la durée du manteau neigeux serait un élément de régression à surveiller surtout sur les formations les plus hautes et les plus exposées.

Objectifs conservatoires sur le site

Maintenir les landes qui constituent un milieu de protection des fortes pentes.

Maintien d'une pression de pâturage équilibrée, mais dont la répartition peut être irrégulière de façon à conserver les divers états de l'habitat.

Suivi et meilleure connaissance de la flore patrimoniale associée à cet habitat (veille botanique).

Sources documentaires

MNHN, Cahier d'Habitats Agro-pastoraux (Tome 4, vol.1)

<http://eunis.eea.europa.eu>

<http://inpn.mnhn.fr>

<http://natura2000.environnement.gouv.fr>